



En Tube absolument

Depuis des décennies, la famille Lelièvre possède des Type H Citroën parfaitement adaptés à ses besoins professionnels et il n'est pas envisagé de les remplacer. Vingt exemplaires sont toujours utilisés.



3

L'entreprise Lelièvre est née en 1946 avec un magasin à Bry-sur-Marne. L'activité de graineterie a évolué vers celle, plus contemporaine, de jardinerie et cet établissement n'a pas

bougé depuis. Jean-Paul Lelièvre, fils du créateur, a donné une nouvelle orientation aux activités familiales en développant dès 1975 une diversification vers les espaces verts qui en a fait une des plus importantes entreprises de paysagisme d'Île-de-France (photographie 2). La gestion est familiale avec son épouse Marie-France, son fils Stéphane et sa conjointe. La quatrième génération joue déjà avec des modèles réduits de Type H repeints aux couleurs « Lelièvre » (photographie 3).

diversifiée, allant des collectivités locales et leurs équipements aux entreprises, copropriétés et particuliers. L'aire de stationnement du parc auto-

Un parc imposant

Faisant partie d'une flotte de 50 véhicules, les 20 Type H sont affectés à l'activité dans les banlieues et la capitale. La clientèle est très mobile est impressionnante avec tous ces H alignés ensemble, prêts à assurer un service quotidien (photographie 4). Le parc se compose de 17 fourgons complètement équipés, d'un fourgon anonyme, l'« Incognito » sans publicité ni équipements extérieurs (photographie 5), d'un fourgon rallongé « spécial élagage » sans rangements intérieurs (photographie 6), et d'un modèle à benne



4



5



6

trop grande, panneaux de carrosserie lisses moins solides, porte latérale trop centrale), n'ont satisfait pleinement à l'usage.

Les plus du Type H

La Traction avant permettant un plancher plus bas, la hauteur du



7

basculante très basse (photographie 7).

Certes, des modèles de la concurrence ont été utilisés, mais ni l'Estafette Renault (plus petite et moins robuste), ni le J7 Peugeot (cabine

seuil de chargement favorise le transport du matériel. L'ouverture de l'arrière en trois parties permet de mieux charger le compartiment avec des déchets végétaux une fois les deux portes basses fermées.



8

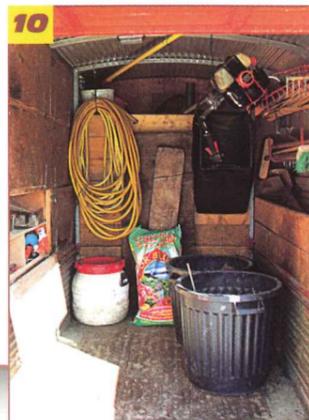


9

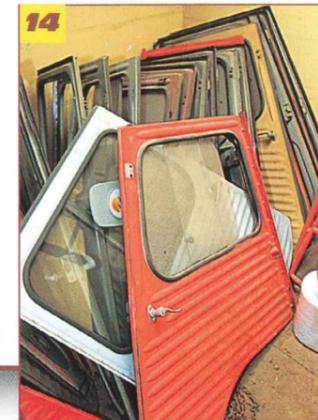


Les hayons ont été équipés chacun de vérins hydrauliques leur assurant une meilleure longévité (photographie 8).

La porte latérale, très proche de la cabine, a permis la création d'un compartiment pour placer l'outillage et des petits engins (photographie 9), libérant ainsi un espace arrière équipé de rangements



10



11



12

latéraux au-dessus des passages de roues. Le volume utile reste ainsi très acceptable (photographie 10).

La longueur hors tout du Type H permet un stationnement aisé en ville. Ces véhicules sont tous équipés du



13



15

René, le carrossier, entretient et restaure le parc (photographie 13). Il a conçu la pose des vérins arrière pour ménager les hayons. Il possède un important stock

de tôlerie acquis à l'extérieur ou récupéré sur des fourgons épuisés après quelques dizaines d'années de bons et loyaux services (photographie 14). Ces véhicules ont un certain succès : ils sont souvent photographiés et font l'objet de sollicitations diverses (achat, pièces) (photographie 15).

La gestion du parc

L'utilisation quotidienne des Type H nécessite une infrastructure appropriée pour de nombreux déplacements totalisant 7 000 à 10 000 km par an en zone urbaine.

Christophe, le mécano, connaît bien le Type H et bénéficie d'un important stock de pièces en état, parfois neuves ou reconditionnées (photographie 12). Deux à trois modèles dorment en réserve dans l'attente d'être remis en route après peinture, aux couleurs de l'entreprise.



16

Dominique Bellière
Photos Christian Pettit